



MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE LETTRE AUX FIDEI DONUM *Entre nous*

n° 13 – décembre 2013

Chers Amis de la Mission au loin,

Au moment où je rédige ces quelques lignes, l'actualité se bouscule dans bien des lieux de notre monde et plus particulièrement sur le Continent Africain : guerre civile en Centrafrique, situation encore très fragile au Nord du Mali, conflit qui semble interminable à l'est du Congo. En Afrique du Sud, Nelson Mandela, un géant de la paix et de la réconciliation, disparaît après une longue vie vécue à lutter pour abolir l'apartheid dans son pays.

Et puis, il y a Georges Vandenbeusch, notre frère prêtre Fidei donum du diocèse de Nanterre et en mission au Nord Cameroun, dans le diocèse de Maroua-Mokolo.



Enlevé dans la nuit du 13 au 14 novembre, il a été emmené au Nigéria par des gens se réclamant du groupe Boko Aram. Depuis, et ce n'est pas étonnant, nous n'avons pas de nouvelles même si nous savons que tout est fait pour que Georges puisse retrouver la liberté.

À partir de cet évènement, notre service est souvent sollicité par les médias de tous bords pour parler de la présence missionnaire dans les zones « à risque ». C'est aussi l'occasion de parler de la fidélité dans cette mission, tant humanitaire que spirituelle, dans les communautés avec lesquelles vous vivez. Rester ou partir?... les moines de Tibhirine s'étaient ensemble posé la question. Ensemble, ils y ont trouvé la réponse que nous connaissons.

Dans les diocèses de Nanterre et de Maroua-Mokolo, des chrétiens très nombreux prient pour le Père Georges et aussi pour ses ravisseurs. Ils le font avec cette prière de Mgr Gérard Daucourt, évêque de Nanterre :

Seigneur notre Dieu, nous te prions pour le Père Georges.

Nous te rendons grâce pour sa fidélité et son dévouement de prêtre en France et au Cameroun.

Maintenant qu'il est retenu en otage loin de sa paroisse, nous te supplions de le protéger et de le fortifier dans la foi, l'espérance et la charité.

Que bien vite il soit libéré pour continuer de servir les chrétiens et tous ceux qui sont dans le besoin !

Nous te prions aussi pour tous les otages, pour toutes les personnes injustement emprisonnées ou retenues en captivité. Que tous retrouvent leur liberté !

Nous te confions aussi leurs familles afin qu'elles gardent l'espoir.

Toi qui aimes toutes tes créatures, touche aussi le cœur de tous les ravisseurs et en particulier ceux du Père Georges.

Qu'ils comprennent que Tu nous appelles tous à vivre ensemble dans l'amour !

Seigneur notre Dieu, nous avons confiance en Toi.

Seigneur notre Dieu, exauce nos prières.

L'espérance de voir revenir le Père Georges participe à l'Espérance qui est la nôtre en ce temps de préparation à Noël.

Belle fête de Noël et bonne année 2014 !

P. Jean Forgeat,
jean.forgeat@cef.fr

SERVICE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE
FIDEI DONUM - ÉCHANGES ENTRE ÉGLISES
58 avenue de Breteuil
75007 Paris

Pôle Amérique Latine
Tél. 01 72 36 68 83
Courriel : snmue.al@cef.fr

Pôle Afrique-Océanie-Asie
Tél. 01 72 36 68 90
Courriel : snmue.fd.aoa@cef.fr

Bernard Plisson – Rabat (Maroc), 25 novembre 2013

Tout se passe bien pour moi à Rabat. En plus du service du culte et de l'accueil à la cathédrale, j'accompagne cinq adultes en première année vers le baptême, un groupe de stagiaires militaires (ces personnes sont de différents pays d'Afrique Noire). Demain va se retrouver pour la première fois un groupe qui étudiera l'évangile de saint Matthieu, ce groupe pourra se retrouver une fois par mois. Une équipe de jeunes foyers européens envisage de se retrouver de temps en temps. Je prépare aussi une récollection d'Avent pour les deux communautés religieuses.

Je rencontre Jean Conq de temps en temps.

Et j'essaie d'apprendre un peu l'arabe...

Bernard Robert – Mopti (Mali), automne 2013

5 septembre :

« Ici Bamako : les Maliens saluent les Français ! »

Arrivé à Bamako, la ville est bien tranquille ; il y a même quelques touristes qui commencent à revenir... bon signe !

Des nouvelles du pays dans sa dimension politique : après l'élection du 11 août, le pays a installé le nouveau président, Ibrahim Boubacar Keita, dit IBK, dans ses fonctions. Dans son premier discours, le nouveau président a insisté sur l'instauration d'une Paix durable dans le Nord en engageant des négociations, et aussi sur la lutte contre la corruption : deux chantiers énormes, pour lesquels les maliens lui souhaitent : « bon courage ! »

De mon côté, les nouvelles sont bonnes. Après quelques jours à Bamako, j'ai pris la route de Mopti, avec ma voiture bien chargée. La route s'améliore doucement, mais il reste encore de mauvais tronçons qui font souffrir les amortisseurs et la mécanique... les « ralentisseurs naturels » ne manquent pas !

25 novembre :

Du 17 au 23 novembre, je suis parti en tournée pastorale « à goût touristique » à travers le pays Dogon pour répondre aux invitations des uns et des autres dans les diverses paroisses, pour mieux connaître la réalité sociale et ecclésiale, et voir comment les mouvements JOC et MMMTC(*) peuvent éventuellement y exister.

- Première étape : À Pel, visite de l'église de prêtres Maliens (trois jeunes prêtres + Toussaint, qui est diacre et qui sera ordonné prêtre le 29 décembre prochain), et de la communauté de trois jeunes religieuses (elles aussi Maliennes). La paroisse est vaste et n'est desservie que par des pistes. Parfois, il faut faire trois heures de transport, pour aller célébrer une messe ou un mariage dans les 92 communautés que compte la paroisse.
- Deuxième étape : c'est à Koro que Serge enseigne les maths et la physique-chimie. Je le rejoins dans son école. Tout à côté se trouve la communauté de quatre religieuses (+ une novice) d'origine Burkinabé. Elles vivent ici depuis six ans au milieu de la communauté chrétienne et passent parfois jusqu'à deux mois sans pouvoir vivre l'eucharistie. Autant dire leur joie quand elles voient passer un prêtre.
- Troisième étape : la paroisse de Barapirelli est la plus grosse du diocèse : environ 145 communautés à desservir ! Certaines ne voient pas de prêtre pendant des années ! « *Quand il y a 50 personnes qui communient dans une communauté, on y met une réserve eucharistique, et le dimanche l'animateur laïc donne la communion, après une célébration de la Parole. C'est lui aussi qui célèbre les baptêmes d'enfants quand on ne peut pas y aller.* »

(*) Mouvement Malien des Travailleurs Chrétiens (équivalent de l'ACO en France) ? (note de la rédaction)

Yves Saout ancien Fidei Donum à Maroua (Nord Cameroun), 29 juin 2013

Je n'aime pas encombrer les boîtes aux lettres électroniques de mes amis.

Si je le fais cette fois, c'est qu'il s'agit de la région où j'étais jusqu'au 30 décembre dernier. Ce sont des gens que je connais et que j'aime depuis longtemps qui sont submergés par l'afflux de réfugiés.

Quand j'ai quitté la région le 30 décembre, des réfugiés avaient commencé à arriver, surtout des Camerounais et des Tchadiens installés au Nigéria depuis une ou deux générations. Mais c'était encore assez limité.

La situation des réfugiés nigériens à l'Extrême-Nord Cameroun Message du Comité diocésain de développement / Caritas de Maroua-Mokolo (18 juin 2013)

Depuis plus de 12 mois, des populations du Nord-Est du Nigéria qui refusent l'islamisation forcée fuient dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun. Ceux qui sont arrivés depuis plus de trois mois se sont réfugiés dans des familles d'accueil et d'autres ont pu avoir de l'espace pour se construire une case en matériaux locaux provisoires. Ils sont estimés à plus de 40 000 familles.

Ainsi, dans la soirée du 10 juin 2013, environ 10 000 personnes, essentiellement les femmes et les enfants, ont afflué dans les localités de Zhéléved et Vreket. Des chapelles, salles de classe, Centre de Santé et des domiciles privés sont pris d'assaut. La plupart arrive sans provisions (nourriture, vêtements, etc.). Leur nombre ne cesse de grossir. D'autres groupes de réfugiés sont également signalés à Tourou (Mokolo).

Sur ces deux sites, le recensement réalisé par la communauté chrétienne de Zhéléved estime à 3 000 le nombre de réfugiés. Leur état est très préoccupant : l'accès à l'eau est difficile, la nourriture, problématique ; l'état de santé est déplorable et l'insécurité grandit.

Les appuis aux réfugiés s'organisent timidement. La communauté chrétienne catholique de Zhéléved a assuré les premières interventions en apportant des céréales, des légumes à sauce séchés, du bois et des marmites. Le Centre de Santé privé catholique assure la couverture sanitaire dans la limite des moyens disponibles.

Nous relevons de plus, pour le déplorer, un silence complet autour de cette situation que vivent les populations réfugiées. Depuis plus d'un an que cela dure, les médias nationaux et internationaux n'en font aucun écho. Personne ne veut prendre le risque de se rapprocher de ces populations abandonnées dans les montagnes des Monts Mandara et les brousses de l'Extrême-Nord.

Pourtant, les besoins sont importants et urgents. Si aucune intervention n'est organisée dans les deux prochaines semaines, le risque d'un drame humain serait inévitable. Nous proposons une intervention rapide auprès de ces réfugiés.

Arnaud de Boissieu (Mission de France) Mission de la Mer, Casablanca (Maroc), juillet 2013

Depuis le mois de février, je visite les marins au long cours au port de Casablanca. Ce sont des migrants d'un genre particulier. Le monde maritime est à la pointe de la mondialisation.

Je rencontre des marins Philippins, Ukrainiens, Russes, Polonais, Roumains, Péruviens, Lituanais... Ils ont des contrats de 5 à 9 mois pendant lesquels ils travaillent 7 jours sur 7. Ce sont des hommes jeunes, souvent mariés, pères de famille (presque pas de femmes parmi eux). Les escales ne sont pas des moments de détente, mais les périodes où il y a le plus de travail. Les marins de nombreux pays ne sont pas autorisés à sortir en ville ici au Maroc, faute de visa approprié. Je rencontre des marins qui ne peuvent jamais aller à terre durant toute la durée de leur embarquement.

Dans beaucoup de ports du monde, les Églises accueillent les marins et leur rendent visite à bord de leur navire. C'est un grand réseau mondial nommé « Stella Maris » chez les catholiques, une chaîne aux dimensions du monde où Casablanca est un jeune maillon. Quand j'arrive à bord de bateaux, je dis aux marins « Bienvenue à Casablanca », avec un grand sourire. Puis je leur explique ce qu'ils peuvent trouver ici, comment ils peuvent sortir s'ils en ont le droit et le temps. Je propose aux chrétiens un temps de prière, la messe à bord, s'ils le désirent. Et je suis surtout à leur écoute. Quelquefois, ma visite devient le lieu de confidences sur leurs conditions de travail ou sur leur vie familiale...

La semaine dernière, un navire immatriculé au Portugal avec des marins du Pérou et du Honduras apportait du charbon. J'ai été reçu seulement à l'extérieur, en haut de l'échelle de coupée. J'ai juste pu leur dire bonjour. Un marin aperçoit une image de Jésus dans mon classeur. Il me la demande, et je la lui donne. Au moment où je le quitte, il me dit : « Revenez nous voir. Votre visite est si importante pour nous. »

En haut des échelles de coupée, mon ministère de prêtre est un ministère furtif pour ces migrants de passage.

Pierre Humblot (Prado) – Téhéran (Iran) résident en France, 20 septembre 2013

Des Signes de Vie importants et fort prometteurs.

Ramzi tout d'abord, notre évêque, a été nommé Visiteur apostolique des Chaldéens d'Europe par le Pape François, ceci à la demande de notre nouveau Patriarche et en plus de sa charge du diocèse de Téhéran. Or, étant donné les événements en Iraq après l'invasion américaine, les émigrés sont de plus en plus nombreux. La charge sera donc lourde.

Milad, un catéchumène iranien qui vient d'arriver en France, me donne des nouvelles de l'Iran et me confirme que, globalement, l'ambiance s'est améliorée et on sent plus de liberté et de joie dans les rues. Il demeure que les sanctions criminelles venues de l'Occident pèsent très lourd sur la population et exacerbent le sentiment anti-américain, renforçant ainsi certaines options du Régime Islamique. Les prix ont monté de façon exorbitante et les petites gens ne peuvent manger de la viande que de temps en temps. Les hôpitaux manquent de médicaments et les enfants ne peuvent être soignés sérieusement. Il est très risqué de subir une opération chirurgicale car les malades mal endormis par les médicaments chinois se réveillent au milieu de l'opération !

Dernière bonne nouvelle des amis : deux catéchumènes formés à Téhéran ont pu aller dans un pays voisin pour recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne et sont rentrés à bon port, sans problème. D'autres vont suivre car, à Téhéran, donner le Baptême est devenu vraiment trop risqué.

Avec des amis iraniens convertis, je passe des heures presque chaque jour à répondre au mieux à ces chercheurs assoiffés de Dieu, souvent inconnus de nous mais connus de l'Esprit. Me voici donc non pas en marge mais au cœur de l'Iran travaillé par l'Esprit, virtuellement prêtre d'une paroisse nombreuse mais virtuelle, au service d'inconnus souvent isolés, en recherche mais loin de toute communauté chrétienne.

Jacques Leclerc du Sablon (Mission de France) Manille (Philippines), juillet 2013

« La Chine... du dehors de la Chine »

Ainsi je reprends le clavier à Manille. Depuis Pékin où je vivais, j'ai été invité il y a plus de deux ans à faire un détour par Manille, aux Philippines. Ce voyage a fondé l'étape actuelle de ma vie de prêtre engagé de façon particulière dans la mission, comme un pont entre l'Élise de France, de Troyes et celle de Chine et d'Asie.

Quatre mois ont passé et ce n'est pas de trop pour être ajusté à ceux qui me reçoivent !

Je ne vais pas raconter ce que j'ai à peine entrevu de ce pays et de son peuple : Replongée dans la langue chinoise et plongée dans la langue du pays, que l'on appelle Tagalog, la découverte de l'incroyable *Metro Manila*, le Grand Manille, ville scandaleuse dans ses paradoxes les plus violents entre pauvreté et modernité urbaine, Découverte aussi du catholicisme philippin. On est bien loin de la laïcité et de la sécularisation françaises !

Le travail est en route ! Premiers pas dans le service confié auprès des Chinois : accompagnement et conseil de jeunes Chinois étudiant à Manille. Journée sur l'Évangile de Marc pour 11 prêtres, religieuses et séminaristes Chinois ; cette journée sera reprise pour 60 d'entre eux. Aide (traduction, interprétariat et expertise Chine) à la responsable européenne d'une congrégation religieuse ayant des sœurs Chinoises en formation à Manille. Rencontre de religieux de plusieurs pays d'Asie (non Chinois) sur le thème de la place de la Chine en Asie, session de formation-découverte de prêtres Chinois sur la sécularisation, rendez-vous théologique annuel avec Chinois et Européens sur « La place de la religion dans un État moderne », collaboration avec des ONG françaises actives ici...

Pierre Riouffrait – Quito (Équateur), 1^{er} octobre 2013

Plus de 2 000 représentants des nations originaires de *l'Alba Yala* (terme indien choisi en 1992 pour éviter le terme Amérique) et de différentes religions chrétiennes ont participé en Équateur à la 7^{ème} rencontre continentale de théologie indienne dont voici le message final :

Nous vous annonçons une bonne nouvelle pour toutes et tous : le « Bien vivre » (*Sumak Kawsay*) qui se manifeste par le fait de ne pas être paresseux, menteur et voleur ; il consiste à agir, rêver, reconstruire la vie elle-même ; c'est un pari radical en faveur de la vie pleine et abondante, pour toutes et pour tous, et non pour quelques uns. Il nous désigne l'horizon de nos luttes vers une vie digne et juste... Jésus-Christ lui-même nous l'exige également : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* » (Jn 10,10).

La Terre-Mère est malade, et par le fait même nos filles et nos fils le sont aussi, et toute la planète. Pour nous, il est clair que la cause principale de ces maux et de ces maladies, c'est le système structurel dominant ; tout ce qu'il observe et touche, il le change en marchandise. Il promeut des structures verticales qui sont souvent corrompues ; il ruine l'organisation de nos peuples et détruit l'harmonie de nos liens communautaires avec la nature et avec le Créateur.

Malgré cela, travaillons pour le « bien vivre » en rassemblant nos sagesse ancestrales. Nous sommes animés aussi par notre foi dans le pauvre de Nazareth qui est venu apporter une vie plénière à tous les pauvres et à faire de nous leurs prochains. Unissons nos spiritualités, indiennes, noires et chrétiennes pour vivre mieux. Nous affirmons que le « bien vivre » et l'Évangile sont le même projet du Dieu de la Vie !



Patrick Van Dorpe – Calpi (Équateur), 1^{er} novembre 2013

Les vacances ont vu passer beaucoup de touristes à Calpi et puis trois groupes de scouts de France sont venus travailler à l'hacienda de Palacio Real... Ce projet avance petit à petit et aujourd'hui encore la communauté travaille chaque jour au mur de clôture ; il restera à approfondir la partie historique sur la vie des indigènes à cette époque... et puis travailler à la présentation. Il est possible qu'une étudiante en écotourisme vienne faire son stage sur ce projet. Et puis après des mois de contacts l'entreprise du train qui a été séduite par le musée de La Moya sur les montagnes a décidé de le faire visiter à ses touristes (le train en Équateur est un train touristique) ce qui est une opportunité très intéressante pour le développement

des communautés. Aujourd'hui il est prévu que les voyageurs qui vont en train de Riobamba à Urbina (30 km de Riobamba) reviennent par Jatari, aillent à pieds avec des lamas jusqu'à La Moya, visitent le musée et aillent ensuite à Palacio Real pour le repas de midi... Ensuite, mais ce n'est pas encore décidé à ce jour, il y aura aussi la possibilité d'un arrêt du train qui viendra d'Ambato. Ce sont trois communautés de Calpi qui tireront les bénéfices des visites et du repas, mais qui auront en plus l'opportunité de vendre artisanat, rafraichissements... et de partager leur culture. Pour réaliser ce défi, il a fallu transformer une maison proche de la ligne de chemin de fer en gare et avec des délais très courts. Merci à tous ceux qui nous aident pour ce projet.

Nouveau directeur au Service national de la Mission Universelle



Il s'agit du Père Antoine SONDAG, prêtre du diocèse de Metz

Après plusieurs années à la Commission des Évêques de la Communauté Européenne (COMECE) puis comme Secrétaire général de Justice et Paix France, il entre en 1997 au Secours Catholique / Caritas-France comme responsable du Département Europe et devient en 2008 responsable de la cellule « Études et Recherches Internationales ».

Il a pris ses fonctions dans notre service le 1^{er} septembre 2013.
antoine.sondag@cef.fr

Le Père Pierre-Yves PECQUEUX est maintenant
Secrétaire Général Adjoint de la Conférence des Évêques de France.

Nouvelles

Missions

Du 31 janvier au 14 février 2014,
Jean Forgeat ira à la rencontre des Fidei Donum présents en Algérie. L'an dernier, son voyage avait dû être annulé faute de visa.

À partir du 20 janvier 2014,
Luc Lalire visitera les Fidei Donum présents en Amérique Centrale, avant de participer avec Mgr Stenger à la session des Délégués qui aura lieu du 5 au 12 février 2014 à Lima.
Mgr Marc Stenger poursuivra son séjour en Amérique Latine par une visite en Bolivie (du 13 au 18 février).

Il est récemment parti en mission

- René BERGOUGNOUX, du diocèse de Cahors, est parti à **l'Île Maurice**.

Décès

Mgr Bellino Ghirard est décédé le 26 juillet 2013 à 78 ans. Évêque de Rodez de 1990 à 2011, il a été Président du CEFAL de 1999 à 2005. Voici ce qu'il écrivait aux missionnaires d'Amérique latine, au moment de passer le relais à Mgr Stenger : « Je puis confirmer, après six années de responsabilité au CEFAL, combien votre témoignage est précieux pour l'Église et pour les pays que vous avez servis au nom du Christ.

Et je voudrais traduire la reconnaissance que je ressens directement à votre égard. C'est vis-à-vis de moi – même que vous avez été l'Évangile et vous avez permis que telle ou telle page s'éclaire mieux pour moi. »